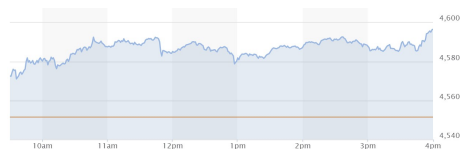


Faible croissance économique, Apple et Amazon en difficulté, une journée difficile s'annonce pour Wall Street !

- S&P 500 : 4 596 (+ 1,0%) / VIX : 16,5 (- 2,7%)
- Dow Jones : 35 730 (+ 0,7%) / Nasdaq : 15 448 (+ 1,4%)
- Nikkei : 28 869 (+ 0,1%) / Hang Seng : 25 441 (- 0,5%) / Asia Dow : - 0,3%
- Pétrole (WTI) : 82,9 \$ (+ 0,1%)
- 10 ans US : 1,601% / €/€ : 1,1668 \$ / S&P F : - 0,4%

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Les indices boursiers américains ont clôturé sur une nouvelle hausse, sur des niveaux records, grâce à des publications de résultats d'entreprises solides, mais, après clôture des marchés, les publications des géants Amazon (- 4%) et Apple (- 4%) sont décevantes et pourraient peser sur la tendance aujourd'hui. Mais, hier, les investisseurs sont restés optimistes, malgré une croissance américaine nettement plus faible qu'attendu sur le troisième trimestre. Mais, les investisseurs espèrent toujours un vote rapide au Congrès des plans Biden et la baisse rapide des inscriptions hebdomadaires au chômage ont rassuré. Les onze secteurs du S&P 500 sont restés dans le vert, avec l'immobilier (+ 1,5%) en tête suivi des produits de grande consommation (+ 1,4%), des titres industriels (+ 1,3%) et des technologies d'information (+ 1,1%). Les investisseurs ont notamment acheté la valeur Tesla (+ 3,8%) ou Facebook (+ 1,5%), mais aussi des valeurs comme Caterpillar (+ 4%) ou Merck (+ 6%) suite des résultats au-dessus des attentes. Au final, l'indice S&P 500 gagne près de 1,0 mais l'indice Nasdaq est en hausse de plus de 1,4%. Le Dow Jones ne progresse que de 0,7%. Le VIX recule de près de 3% sur la séance.

La journée a été marquée par de nombreuses publications de résultats d'entreprises du S&P 500 (cf. **Les US en actions pour plus de détail**). Comcast (- 1,0%) a enregistré un chiffre d'affaires et un bénéfice trimestriel au-dessus des attentes malgré le ralentissement de la croissance des abonnés au câble. Le laboratoire pharmaceutique Merck (+ 6,1%) a relevé sa prévision de bénéfice annuel à la faveur de la hausse des ventes de son anticancéreux Keytruda et de la reprise de la demande pour les vaccins hors-COVID-19. Caterpillar (+ 4,1%) a publié une croissance de bénéfice supérieure aux attentes au troisième trimestre. Ford Motor (+ 8,7%) annonce un bénéfice plus élevé qu'attendu et a relevé ses prévisions de bénéfice pour l'ensemble de cette année. La forte demande pour ses camions ayant contribué à compenser l'impact de la pénurie de puces. Linde (- 0,3%), le groupe de gaz industriels, a annoncé avoir relevé sa prévision de bénéfice ajusté annuel pour la troisième fois. Yum Brands (+ 0,1%), propriétaire de la chaîne de restauration rapide KFC, a fait état d'un chiffre d'affaires à périmètre comparable en dessous des attentes en raison d'une demande plus faible que prévu.

Global Foundries (- 1,3%), le fabricant de semi-conducteurs a levé 2,6 Mds \$ via son offre publique de vente. Le prix d'introduction fait ressortir une valorisation de 26 Mds \$ mais l'action est dans le rouge pour sa première journée de cotation.

Facebook (+ 1,5%) va changer de nom et s'appeler « Meta » (« au-delà » en grec ancien), a annoncé Mark Zuckerberg. Cette annonce intervient alors que le réseau social a annoncé un investissement massif destiné à bâtir le « métavers », un univers en ligne où les utilisateurs interagissent dans des espaces virtuels partagés.

Asie

Le marché actions japonais, après une ouverture dans le rouge, est en légère hausse. Après de nombreuses publications de résultats trimestriels d'entreprises et l'annonce d'une chute de la production des constructeurs automobiles nippons, victimes des pénuries mondiales, le Nikkei progresse de 0,1%. La bonne performance de Wall Street a été oubliée, d'autant qu'après la clôture de Wall Street, les géants technologiques américains Amazon (- 4,1% en électronique) et Apple (- 3,5% en électronique) ont publié des résultats trimestriels inférieurs aux attentes, lourdement pénalisés par les tensions sur les chaînes d'approvisionnement (cf. **les US en actions** pour plus de détail). Par ailleurs, le président américain Joe Biden a nettement revu à la baisse la taille de l'un de ses deux mégas plans d'investissements aux Etats-Unis, pour tenter d'arracher un accord semblant toujours difficile au Congrès. Mais, ce dernier est encore loin d'être acquis ce matin. Enfin, le marché tokyoïte demeurerait prudent avant les élections législatives au Japon dimanche, même si la majorité au pouvoir devrait remporter le scrutin selon les sondages. Au niveau des valeurs, l'action Toyota perdait près de 1,0%. Affecté par des pénuries de pièces en provenance d'Asie du Sud-Est, à cause des restrictions locales face au Covid-19, le géant automobile nippon a annoncé une chute de 38% sur un an de sa production mondiale en septembre (pour l'ensemble de ses marques), ainsi qu'une baisse de près de 17% de ses ventes mondiales le mois dernier, en déclin pour la première fois depuis un an. Nissan, dont la production et les ventes ont aussi dégringolé en septembre pour les mêmes raisons, perd 1,1% et Honda lâche 1,4%. Par contre, Sony (+ 0,8%) est en hausse, après avoir relevé ses prévisions de résultats annuels, et restant optimiste pour ses activités dans le cinéma, la musique et les capteurs d'image. En revanche, Panasonic est sanctionné (- 7%). Le groupe d'électronique a certes lui rehaussé ses perspectives annuelles, mais son bénéfice opérationnel sur son deuxième trimestre (juillet-septembre) s'est avéré inférieur aux attentes du marché. Le yen s'apprécie par rapport au dollar : la devise américaine s'échange pour 113,54 yens, contre 113,58 yens jeudi soir.

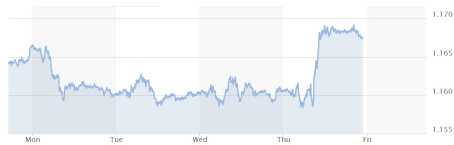
Du côté des marchés chinois, Hong Kong affiche encore un recul, de 0,5%, et Shanghai est en hausse de + 0,2%. Evergrande a effectué le paiement du coupon d'une obligation offshore avant l'expiration d'un délai de grâce vendredi, ont déclaré deux personnes aux agences de presse, remplissant ainsi sa deuxième obligation de remboursement en dollars américains ce mois-ci. Le géant chinois, qui a évité un défaut de paiement la semaine dernière en remettant 83,5 millions \$, devait verser 47,5 millions \$ de coupons aux détenteurs d'obligations au plus tard aujourd'hui. Les actions d'Evergrande ont pris plus de 1%. Evergrande a manqué des paiements de coupons totalisant près de 280 millions \$ et connaît près de 338 millions \$ d'autres paiements de coupons offshore à payer en novembre et décembre.

Le Kospi est en baisse de 0,8% et la bourse australienne de 1,4%.

Le pétrole est en toute petite hausse ce matin en Asie : le WTI gagne 0,2% à 82,87 \$.

Change €/€

Changes et Taux



Taux 10 ans (US)



En l'absence de changement important dans la communication de la BCE, avec un communiqué final quasiment inchangé, le marché obligataire n'a pas réagi aux propos de Mme Lagarde. La fin du PEPP est bien prévue pour mars 2022 et l'évolution des achats obligataires de la BCE sera donnée à l'issue de la réunion de décembre. En attendant, et pour les prochains mois, la BCE demeurera accommodante et ne semble pas prête à monter ses taux directeurs. Mais, ces éléments n'ont pas permis une détente des taux longs européens qui étaient montés sur le matin. Ainsi, après une forte détente sur la séance de mercredi (entre -6 et 7 pb sans grande justification économique), les taux longs remontent de + 4,5 pb sur la séance d'hier pour les Bunds à -0,133%, de + 5,3 pb pour les OAT (à 0,222%) et les Bonos (à 0,527%), et + 11,5 pb sur les BTP italiens (à 1,004%) qui se dégradaient même jusque vers 1,0500%, repassant pour la première au-dessus des taux des Gilts (1,0150%). Les T-Bonds se retendent de + 5 pb, vers 1,58%.

Sur les changes, l'euro connaît un rebond face au dollar. La BCE n'est pas à l'origine de ce mouvement. Les cambistes ont plus réagi à la publication de la première estimation de la croissance du PIB américain sur le troisième trimestre, très décevante, qu'aux propos de Mme Lagarde. L'euro grimpeait de 0,7% à 1,1685 \$ pour un euro. Les cambistes espéraient que la banque centrale américaine (Fed) puisse s'appuyer sur une économie américaine robuste pour resserrer sa politique monétaire dans les mois à venir. Ce chiffre ne remet pas en cause, selon nous, l'annonce du *tapering* de la banque centrale américaine, qui est de plus en plus inquiète par les risques inflationnistes dans l'économie, d'autant que le PIB américain est déjà revenu au-dessus de son niveau d'avant crise. Mme Lagarde, de son côté, a indiqué que la BCE ne s'inquiète pas de la faiblesse de l'euro : « Nous n'avons absolument pas discuté des conséquences (pour l'euro) de l'action de la Fed et de la BoE ». Ainsi, les cambistes ont essentiellement réagi au chiffre d'inflation en Allemagne. L'inflation a atteint en octobre 4,5% sur un an en Allemagne, un niveau plus vu depuis octobre 1993.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole, qui avaient entamé la séance sur un nouveau repli marqué, se sont stabilisés grâce à l'annonce par l'OPEP+ d'une prévision de baisse des stocks mondiaux plus importante que prévue. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre a d'abord reculé jusqu'à 82,32 \$, cédant 2,7%, avant de rebondir pour clôturer en baisse de seulement 0,3% ou 26 cents, à 84,32 \$. A New York, le WTI, pour livraison le même mois, a terminé en légère hausse, de 0,2% ou 15 cents, à 82,81 \$. Le comité technique de l'OPEP+ a indiqué qu'il anticipait une baisse des stocks de 1,1 million de barils par jour au quatrième trimestre. C'est nettement plus que les 670 000 barils estimés jusqu'ici. Le comité attribue cette révision à une augmentation de la demande plus forte qu'attendue ainsi qu'à une production venue des Etats en dehors de l'OPEP+ moins élevée qu'anticipé. Cet élément a rassuré les investisseurs sur ce marché qui avaient fortement réagi aux propos du vice-ministre iranien Ali Baghéri qui a confirmé la reprise des négociations sur le programme nucléaire iranien « avant la fin du mois de novembre ».

Les « news Market Mover »

- **Etats-Unis : Encore un nouveau plan de dépenses sociales et environnementales pour tenter de trouver un accord au Congrès.**
- **BCE : Mme Lagarde ne réussit pas à changer les anticipations de hausse des taux directeurs pour 2022...**

La présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, a reconnu jeudi que l'inflation resterait élevée plus longtemps que prévu tout en s'efforçant de contrer l'évolution des anticipations des marchés, selon lesquels la hausse des prix obligera la BCE à relever ses taux d'intérêt dès l'an prochain (cf. **Flash Eco d'hier**). Mais, selon Reuters, des membres du Conseil s'exprimant en privé se sont montrés plus prudents en évoquant le risque d'un reflux plus lent qu'anticipé de l'inflation, qui pourrait rester supérieure à 2% jusqu'en 2023. Certains estiment même que l'inflation pourrait rester proche de l'objectif en 2023 même si la majorité du Conseil penche pour un niveau plus faible. Mme Lagarde et une majorité des membres de la BCE considèrent que l'accélération de la hausse des prix est un phénomène temporaire. Mais les consommateurs et les investisseurs ne sont plus du même avis : leurs anticipations d'inflation augmentent rapidement et les marchés monétaires anticipent désormais une hausse de taux avant la fin 2022. Malgré les déclarations de Mme Lagarde que la banque centrale n'était pas prête à remonter ses taux directeurs, ces anticipations n'ont pas évolué. Un problème de crédibilité pour la BCE ?

Joe Biden a annoncé jeudi, avant son départ pour l'Europe, les nouveaux contours de son plan de dépenses sociales et environnementales, présenté comme « historique », se disant confiant d'obtenir enfin le soutien de toutes les franges du parti démocrate. « Après des mois de négociations difficiles et intenses, nous avons un accord-cadre qui, je crois, peut être adopté », a-t-il tweeté. Pour rallier les centristes, il a consenti à ramener le montant de son plan à 1 750 Mds \$ sur une décennie, soit moitié moins que ce qu'il envisageait initialement. A la gauche du parti, on semblait plus prudent : l'élue de New York à la Chambre des représentants Alexandria Ocasio-Cortez et sa collègue de l'Etat de Washington Pramila Jayapal ont souligné qu'elles attendraient de voir le texte finalisé avant de s'engager à le voter. Le projet de loi contient ainsi des mesures pour que ces entreprises « ne puissent pas réduire leur facture fiscale à zéro » et prévoit des dispositions pour que les millionnaires et milliardaires mettent davantage la main au pot. En revanche, il n'intègre pas la taxe sur les super-riches présentée mercredi, qui supposait d'imposer les plus-values latentes des milliardaires, ces gains dormants dans les épais portefeuilles d'actions des grandes fortunes américaines. Outre « Build Back Better », le Congrès doit aussi valider un second plan de quelque 1 000 Mds \$ destiné à moderniser les infrastructures du pays. Mais, les démocrates progressistes de la Chambre américaine des représentants ont déclaré qu'ils ne voteraient pas le plan d'investissement de 1 000 Mds \$ dans les infrastructures. Des dizaines de membres démocrates de la Chambre se sont opposés à un vote rapide avant qu'un accord ne soit trouvé sur l'autre plan d'investissement de 1 750 Mds \$.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.